

Dr Robert Chisholm, 1 & 2 Samuel, séance 7, 1 Samuel 9-10

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur les livres de 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 7 sur 1 Samuel 9-10. Rencontrez le nouveau roi d'Israël.

Aujourd'hui, dans cette leçon, nous allons examiner les chapitres neuf et 10 de 1er Samuel. Si vous vous souvenez, dans notre leçon précédente, qui couvrait le chapitre huit de 1er Samuel, Israël a demandé un roi. C'était décevant car, dans 1 Samuel 7, Israël s'était repenti de ses péchés et de son idolâtrie.

Ils avaient jeté leurs idoles de Ba'al et ils étaient retournés au Seigneur et le Seigneur leur avait accordé une grande délivrance des Philistins. C'était donc un moment fort dans l'histoire d'Israël et dans sa relation avec le Seigneur. Mais comme c'est si souvent le cas dans l'Ancien Testament, après un sommet spirituel, il y a parfois une déception majeure.

Et cela se produit dans 1 Samuel chapitre huit lorsqu'Israël vient voir Samuel et lui dit : nous voulons un roi, et pas n'importe quel roi, mais nous voulons un roi comme toutes les nations. Et ce que nous découvrons, c'est qu'Israël est très préoccupé par sa sécurité nationale. Les Ammonites créent des problèmes du côté est du Jourdain.

Israël se sent menacé et veut un roi qu'il puisse observer avec une armée permanente pour le délivrer. Le Seigneur considère cela comme un rejet de son règne. Depuis longtemps, il protégeait Israël, levant des armées selon les besoins.

Nous le voyons tout au long du livre des Juges. Mais les Israélites n'étaient pas satisfaits de cela. Ils voulaient un roi comme toutes les nations, avec une armée permanente, avec des chevaux et des chars.

Ils se sentiraient plus en sécurité dans cette situation. Ainsi, le Seigneur avait l'impression que c'était un rejet de sa royauté. Et étonnamment, il dit à Samuel de leur donner ce qu'ils veulent, mais avant de le faire, prévenez-les.

Ainsi, dans 1 Samuel 8, Samuel met en garde les Israélites sur ce que la royauté impliquera et impliquera. Les conséquences ne seront pas bonnes. Ils pensent peut-être qu'ils obtiennent la sécurité, mais un roi se révélera oppressif.

Les anciens rois du Proche-Orient étaient oppressifs. Le roi avait besoin de soutenir son armée et il prenait donc des récoltes, des enfants et des biens aux Israélites. Et à la fin, ils maudiraient le roi qu'ils avaient demandé.

Ainsi, Samuel les a mis en garde sur ce que la royauté signifierait pour eux. Mais néanmoins, les Israélites insistèrent pour avoir un roi et le Seigneur dit à Samuel de leur donner le roi qu'ils voulaient. On dirait que le Seigneur est prêt à rejeter son peuple et à le livrer à ses désirs et demandes insensés.

Il est intéressant de noter que Samuel ne le fait pas tout de suite. C'est comme s'il disait, d'accord, chacun dans son coin. Et il dit aux gens de rentrer chez eux.

Il ne commence pas à leur donner un roi. Il dit simplement aux gens de rentrer chez eux. Et on dirait presque qu'il désobéit au Seigneur.

Mais je pense que c'est une forme d'intercession où Samuel donne peut-être au Seigneur l'occasion de reconsidérer sa décision. Et si cela semble théologiquement problématique, rappelez-vous que Moïse a fait la même chose avec le Seigneur. Quand le Seigneur est venu vers Moïse et lui a dit : laisse-moi tranquille.

Je vais détruire les gens. Moïse a dit que tu ne voulais pas faire ça. Et le Seigneur a cédé.

Et cela arrive plusieurs fois dans le Pentateuque. Cela nous amène donc à 1 Samuel chapitre 9. Nous ne savons pas exactement ce qui va se passer ici. Israël a été renvoyé chez lui par Samuel.

Ils veulent ce roi. Le Seigneur a essentiellement dit : « Eh bien, donnez-leur le roi qu'ils veulent. Et donc, nous ne savons pas exactement ce qui va se passer exactement si nous lisons l'histoire pour la première fois.

Ainsi, dans 1 Samuel 9 : 1, nous sommes présentés à un Benjaminite de la tribu de Benjamin dont le nom est Kish. Et il a un fils. Et le nom de son fils est Shaul ou Saul comme il se prononce en anglais.

Saul est un beau jeune homme. Et il est très, très grand. Il semble qu'il ferait un bon roi.

Si nous regardons les choses d'un point de vue humain strictement superficiel, Saül ressemble à un roi. Beau, grand. Il est intéressant que son nom soit Shaul car en hébreu, ce nom signifie demandé.

Et Israël, au chapitre 8, l'a demandé. En fait, le verbe hébreu utilisé ici, Sha'al , est le même verbe dont dérive le nom de Saül. Et donc, ils ont demandé un roi.

Plus tard dans 1 Samuel 12, le prophète fera référence à Saül comme au roi qu'ils ont demandé. Et Israël va se repentir de ses péchés à ce moment-là et dire : nous avons péché en demandant un roi. Ainsi, le nom même de Saül, Sha'ul, « celui qu'on

demande », va être un rappel constant du péché d'Israël en demandant un roi comme toutes les nations.

Mais nous sommes présentés à Saul. L'histoire avance très lentement au début. Et c'est intentionnel.

On découvre que le père de Saül possède des ânes. Et ces ânes sont perdus. Ils se sont égarés.

Ce sont des ânes errants. Alors, il envoie son fils Saül avec l'un des serviteurs pour aller chercher les ânes. Et ils parcouraient toute la région montagneuse d'Éphraïm, à la recherche de ces ânes, mais ils ne parvenaient tout simplement pas à les trouver.

Ils revinrent dans le territoire de Benjamin, mais ils ne trouvèrent pas les ânes. Et alors, ils arrivent à un certain point et Saül dit à son serviteur, allez, nous devons rentrer à la maison. Nous devons renoncer à chercher ces ânes.

Mon père va commencer à s'inquiéter pour nous. Nous sommes partis depuis si longtemps. Mais le serviteur dit : non, non, non.

Il y a une ville par ici. Et dans cette ville se trouve un homme de Dieu. Cette phrase fait référence à un prophète.

Et nous allons découvrir en lisant ici que Samuel est celui auquel il fait référence, le prophète. Il est très respecté. Tout ce qu'il dit se réalise.

Alors, propose le serviteur, allons consulter le prophète. Il peut nous dire où sont les ânes et nous pouvons remplir notre mission. Mais Saül hésite à le faire.

Et il dit, eh bien, si nous y allons, qu'allons-nous lui payer ? Et le serviteur dit : eh bien, j'ai un peu d'argent et nous pouvons le lui donner. Et donc, vous êtes obligé de vous demander en lisant cette petite histoire, pourquoi est-ce ici ? Je veux dire, c'est toujours bien de poser cette question quand on lit le récit de l'Ancien Testament parce que tout est ici dans un but précis. Et il semble qu'il y ait beaucoup de détails ici dont nous n'avons pas vraiment besoin.

Mais je pense qu'il se passe plusieurs choses. Ce que nous voyons, c'est que la providence de Dieu est à l'œuvre. Même si Saül semble être un peu aléatoire dans sa recherche des ânes, Dieu supervise tout cela et Dieu l'a conduit au prophète Samuel.

Le prophète Samuel va oindre Saül comme roi d'Israël lors d'une cérémonie privée ici au chapitre 9. Ainsi, la providence de Dieu est à l'œuvre, mais nous voyons aussi une caractérisation impliquée ici. L'auteur caractérise Saül pour nous. Tout au long de l'histoire qui va suivre, Saul va être dépeint comme quelqu'un d'hésitant.

C'est quelqu'un qui va entraver l'action plutôt que de la promouvoir. Et c'est souvent le cas dans une émission de télévision ou dans un film. Au début, vous pourriez avoir une scène dont la fonction est principalement de vous donner une idée du personnage principal de l'histoire et de ce à quoi il ressemble.

Et c'est ce qui se passe ici. Alors déjà, nous voyons Saul comme quelqu'un d'hésitant, quelqu'un qui n'est pas vraiment en phase spirituellement avec ce qui se passe. Le serviteur sait qu'il y a un prophète ici.

Saul ne semble pas le savoir. Et même alors, sa première question est : eh bien, qu'allons-nous lui payer ? Comme si les serviteurs du Seigneur étaient là pour l'argent. Il ne semble tout simplement pas vraiment être à l'écoute de ce qui se passe en Israël en ce moment.

C'est aussi intéressant quand le serviteur dit, tout ce qu'il dit se réalise. C'est un cas de préfiguration. Vous l'avez peut-être constaté en regardant des films ou en lisant des romans.

Il y a souvent des scènes qui préfigurent des scènes ultérieures. Et vous ne l'appréciez vraiment que lorsque vous regardez le film une deuxième fois ou que vous lisez l'histoire une deuxième fois. Une deuxième lecture de cette histoire, cela ressortirait vraiment.

Tout ce qu'il dit se réalise. Car au fur et à mesure que l'histoire se déroule, Samuel va dire beaucoup de choses à Saül. Et finalement, malheureusement, à cause de la désobéissance de Saül, Samuel va devoir dire à Saül que le Seigneur t'a rejeté comme roi.

Il a rejeté votre dynastie en premier. Nous allons voir cela dans 1 Samuel chapitre 13. Et puis il va rejeter Saül en tant que roi dans 1 Samuel chapitre 15.

Tout ce que dit le prophète se réalise. Et donc cela va s'avérer très inquiétant pour Saul. La deuxième fois dans l'histoire, vous reviendrez sur ce point.

À ce stade, vous pensez simplement : eh bien, le serviteur pense aux ânes. Ainsi, le prophète peut nous dire où sont les ânes. Et ce seront des informations vraies et nous pourrons les trouver.

Mais il y a bien plus que cela à mesure que l'histoire avance. Alors, ils partent trouver Samuel, le prophète. Et alors qu'ils entraient dans la ville dans 1 Samuel chapitre 9 verset 11, ils rencontrèrent des jeunes femmes qui sortaient puiser de l'eau.

Et ils demandent à ces jeunes dames, où est le voyant ? Le texte nous dit qu'à l'époque de Saül, les prophètes étaient appelés des voyants, ceux qui recevaient des visions du Seigneur. Et ils disent, eh bien, il est en avance sur vous. Il est venu dans notre ville aujourd'hui pour puiser de l'eau, offrir un sacrifice et organiser une fête.

Et puis ils dirent à Saül et au serviteur : le peuple ne commencera pas à manger cette fête jusqu'à ce qu'il vienne, car il doit bénir le sacrifice. Ensuite, ceux qui sont invités mangeront. Alors monte maintenant, tu devrais le trouver.

Un autre cas de préfiguration dans l'histoire. Ces jeunes filles, simplement en passant, disent : oh, il est là-haut. Le prophète est ici.

Tu es chanceux. Il est ici aujourd'hui et vous pourrez le retrouver. Et ils se préparent à célébrer la fête et à faire un sacrifice.

Et chacun attendra qu'il vienne car il doit d'abord bénir le sacrifice. Encore un cas de préfiguration, car dans 1 Samuel chapitre 13, que va faire Saül ? Si vous connaissez l'histoire, il va attendre sept jours, comme Samuel le lui a dit. Mais ensuite, lorsque les sept jours seront écoulés et que Samuel ne sera pas arrivé, Saül ira de l'avant et offrira le sacrifice.

Samuel ne lui a jamais dit que si je n'arrive pas à temps, tu as la liberté d'offrir le sacrifice toi-même. Non non Non. Même lorsque Samuel était en retard, Saül aurait dû attendre.

C'était presque comme un test pour Saul. Et il a échoué. Mais il aurait dû se souvenir des paroles des jeunes filles.

Nous ne faisons rien jusqu'à ce que le prophète vienne bénir le sacrifice. Vous ne pouvez pas travailler en indépendant avec Saul. Donc, la deuxième fois, en lisant l'histoire, vous reviendrez là-dessus.

Saül a été en quelque sorte informé du statut de Samuel et de son importance, et pourtant il viole cela dans 1 Samuel 13, et cela lui cause de gros ennuis. Alors, ils entrent en ville et tombent sur Samuel. Et puis nous découvrons que tout cela est dû à un dessein divin.

Comme je l'ai déjà dit, la providence de Dieu est à l'œuvre ici. La providence de Dieu fait simplement référence au fait qu'il tire les ficelles de l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas que nous soyons des robots et que nous ne faisons que jouer un scénario et que nous n'avons pas de libre arbitre, mais en travaillant avec la liberté humaine et les circonstances, Dieu provoque les événements qu'il veut.

Et il l'a déjà dit la veille à Samuel, il y a un type qui arrive. Il est de la tribu de Benjamin, et je veux que tu l'oignes comme chef de mon peuple Israël. Et il les délivrera de la main des Philistins.

J'ai regardé mon peuple, car son cri est parvenu jusqu'à moi. C'est dans 1 Samuel 9, verset 16, et c'est un passage très important parce que le Seigneur dit au prophète : Je veux que tu l'oignes comme chef de mon peuple Israël. Et le mot que le Seigneur utilise ici pour désigner le dirigeant est le mot hébreu Nagid.

Ce n'est pas le mot roi qui a été utilisé dans le chapitre 8, Melek. Le peuple voulait un Melek, un roi comme toutes les nations. Et le Seigneur, à cette occasion, dit à Samuel : va de l'avant et donne-leur le roi qu'ils veulent.

Samuel, je ne pense pas, a aimé ça, alors il a dit aux gens : rentrez chez vous. Maintenant, le Seigneur parle à nouveau, et il parle d'une manière différente. C'est comme si le Seigneur avait décidé que je ne les abandonnerais pas, du moins complètement, à leur désir insensé.

Je leur donnerai un dirigeant, mais je ne vais pas l'appeler Melek. Il va être un Nagid. Et je pense que dans ce contexte, contrairement à Melek, un dirigeant Nagid est celui qui va, oui, régner sur le peuple, mais il va presque être comme un vice-régent sous l'autorité du Seigneur.

Il est clair ici que le Seigneur n'abandonnera pas le contrôle de son peuple. Sa première réaction semblait suggérer que oui. Il ne fera pas cela, selon ce passage.

Il va donner à Israël un Nagid, un dirigeant. Et aussi, le Seigneur se réfère à Israël comme à mon peuple. Au chapitre 8, il les appelle simplement le peuple.

Ils s'étaient éloignés du Seigneur. Ils avaient rejeté son autorité. Ils s'étaient éloignés de lui.

Mais maintenant le Seigneur parle, ils sont mon peuple. Et donc, il est clair à ce stade, s'il y avait la moindre ambiguïté à la fin du chapitre 8, le Seigneur n'abandonne pas son autorité et son contrôle sur son peuple. Il les considère comme son peuple, et il va choisir un vice-régent pour les gouverner, prendre soin d'eux, mais pour servir sous son autorité.

Et il énonce ici un objectif précis. Il veut que ce dirigeant délivre son peuple de la main des Philistins. Il est donc clair quel sera le rôle principal de Saul.

Le Seigneur veut sauver son peuple de la main des Philistins. Il dit : J'ai regardé mon peuple et son cri m'est parvenu. Donc, ce que nous voyons ici, c'est que même si le peuple de Dieu avait désobéi et s'était rebellé contre lui et l'avait rejeté en tant que

roi, ils voulaient un roi humain qu'ils pouvaient observer avec une armée permanente, ils ont vraiment rejeté le Seigneur en tant que roi, le Seigneur toujours a de la compassion pour eux.

Il regarde mon peuple, dit-il. Leur cri est parvenu jusqu'à moi. Et ils ont un besoin légitime.

Israël doit être en sécurité. Et il y a des ennemis aux alentours. Et le Seigneur est compatissant envers eux, et il va pourvoir à leurs besoins très réels malgré le fait qu'ils l'aient rejeté comme roi.

Alors , quand Samuel aperçoit Saül, le Seigneur lui dit : c'est cet homme dont je t'ai parlé. Il gouvernera mon peuple. Et c'est un verbe intéressant qui est utilisé ici.

Il gouvernera mon peuple. C'est le verbe hébreu atzar , qui signifie retenir, retenir ou retenir. Ce n'est pas le mot règle, malach ou mashal , ou l'un de ces termes qui font référence à la domination.

Et ainsi, une fois de plus, nous avons un aperçu de ce que le Seigneur veut que ce dirigeant fasse et comment il va fonctionner. Son travail consistera en quelque sorte à maîtriser le peuple, à le gouverner, à le retenir, pour qu'il n'aille pas trop loin. Ceci est bien sûr conforme à l'idée de royauté que nous voyons dans Deutéronome 17, où le roi est censé être un chef spirituel.

Et donc je pense que c'est ce que le Seigneur veut que ce dirigeant fasse. Il a l'intention que Saül retienne son peuple, pour ainsi dire, pour l'empêcher de sortir des frontières. C'est donc une bonne nouvelle si nous lisons l'histoire ici pour la première fois.

Nous voyons que le Seigneur n'a pas rejeté son peuple, qu'il le considère toujours comme sa nation d'alliance, et il suscite un Nagid, un vice-régent, pour le gouverner et le délivrer de ses ennemis, les Philistins, et aussi pour le empêcher les gens de sortir des frontières. Et donc, ce qui se passe dans le reste du chapitre 9, c'est que Saül et Samuel se rencontrent, et Samuel assure à Saül, ne vous inquiétez pas pour ces ânes que vous avez perdus il y a trois jours. Ne vous inquiétez pas pour eux.

Ils ont été trouvés. Et puis il dit à Saül au chapitre 9 verset 20, et vers qui se tourne tout le désir d'Israël, sinon vers vous et toute votre lignée familiale ? Et Saül répond, et même si Saül n'est pas vraiment à l'écoute spirituellement dans la première partie de ce chapitre, il semblerait, je pense qu'il est conscient du fait qu'Israël a demandé un roi. Cela a dû être une grande nouvelle.

Il est conscient de ce qui s'est passé au chapitre 8 et il comprend, je pense, ce que Samuel suggère ici. Le désir d'Israël est tourné vers vous, ce qui revient en quelque

sorte à anticiper ce qui se passe, mais il dit essentiellement à Saül que l'Éternel t'a choisi pour être roi. Et Saül rechigne à cela.

Encore une fois, il hésite. Il a tendance à entraver l'action. Il ressemblera beaucoup à Gideon, le juge Gideon, dans ce récit.

Et ce n'est pas bon, d'ailleurs. Gédéon n'est pas présenté sous un jour positif dans le chapitre 6 des Juges. Il hésite. Et Saül dit : Ne suis-je pas un Benjamite de la plus petite tribu d'Israël, et mon clan n'est-il pas le plus petit de tous les clans de la tribu de Benjamin ? Pourquoi me dis-tu une chose pareille ? Alors, la réponse de Saul est : qui suis-je ? Je viens d'un clan insignifiant, de la plus insignifiante des tribus.

Pourquoi Dieu voudrait-il faire quelque chose à travers moi ? Et bien sûr, il fait preuve d'ignorance du passé d'Israël. Le Seigneur, dans le cas de Jacob, choisira Jacob plutôt qu'Ésaü. L'importance de votre tribu ou de votre famille n'a pas d'importance.

Le Seigneur prend plaisir à œuvrer auprès de ceux qui ne semblent pas qualifiés. Nous le voyons également chez les juges. Il accomplit de grandes choses grâce à des gens qui ne sont apparemment rien et n'ont rien à offrir.

Ce n'est donc pas une réponse légitime. Il est hésitant comme Moïse l'était comme Gédéon. Mais ensuite Samuel amène Saül dans la salle.

Il y a plusieurs personnes là-bas. Ils prennent un repas. Saül dîne avec Samuel.

Et puis au verset 25, après qu'ils soient descendus du haut lieu vers la ville, Samuel parle avec Saül sur le toit de sa maison. Et puis il lui dit, je vais te renvoyer. Mais avant de le renvoyer, il lui dit que j'ai un message de Dieu pour toi.

Et cela nous amène au chapitre 10. Samuel prend un flacon d'huile d'olive et le verse sur la tête de Saül, puis l'embrasse. Et il dit : Le Seigneur ne t'a-t-il pas oint comme dirigeant ? En fait, dans nos traductions anglaises, la plupart d'entre elles incluent une très brève déclaration de Samuel à ce stade, NIV, le Seigneur ne vous a-t-il pas oint comme dirigeant sur son héritage ?

Mais je pense que dans ce cas particulier, la version grecque antique de l'Ancien Testament, la Septante, préserve la lecture originale. Et nous ne pouvons pas être trop techniques ici, mais je pense que si vous regardez attentivement le texte, vous verrez que ce qui s'est passé, le scribe a fait une erreur accidentelle dans la tradition textuelle hébraïque et certains éléments supplémentaires ont été accidentellement omis. . Heureusement, la Septante conserve le texte original dans ce cas.

Et de nombreux commentateurs seront d'accord avec ce que je dis ici. Mais je pense que le texte original était un peu plus long, et je pense que c'est ce qu'il disait. L'Éternel ne vous a-t-il pas oint comme chef de son peuple Israël ? Vous gouvernerez le peuple du Seigneur et vous le délivrerez de la main de ses ennemis qui l'entourent.

Ce sera votre signe que le Seigneur vous a oint comme chef de son héritage. Et si vous prenez ce grec et le rétrovertissez en hébreu, vous verrez apparaître ici certains des mêmes mots-clés sur lesquels nous nous sommes concentrés au chapitre 9. En d'autres termes, Samuel communique maintenant à Saül ce que le Seigneur lui avait dit avant l'arrivée de Saül au chapitre 9. Ce mot nagid va apparaître ici, traduit par leader.

Et le mot gouverner ou restreindre va également apparaître. Ainsi, Samuel communique clairement à Saül comment il est censé fonctionner. Vous allez devenir vice-régent.

Votre travail consiste à retenir les gens qui les dirigent et à les délivrer de leurs ennemis. Et donc, je pense que cette version plus longue de la déclaration de Samuel conservée dans la Septante est le texte original. Il mentionne également que ce sera votre signe que le Seigneur vous a oint comme leader.

Et cela nous amène bien aux versets 2 et suivants où nous allons avoir ce triple signe que le Seigneur va donner à Saül. Et ainsi, dit Samuel, tu as été choisi comme roi et je t'ai oint ici en privé. Bien sûr, il y aura une cérémonie publique plus tard, mais pour l'instant, cette onction privée assure à Saül qu'il est l' élu.

Et puis Samuel lui dit, et le Seigneur va te donner un signe que tout cela est vrai. Et il lui expose ce signe aux versets 2 et suivants. Il dit, quand tu me quitteras aujourd'hui, tu rencontreras deux hommes près de la tombe de Rachel.

Et on va vous dire que les ânes que vous cherchiez ont été retrouvés. Et maintenant, ton père ne pense plus à eux et s'inquiète pour toi. Il demande : que dois-je faire de mon fils ? Donc, la première chose qui va arriver, Saul, c'est qu'en partant, tu vas tomber sur ces hommes et ils vont te parler des ânes.

Et c'est un signe dans le sens où cela montrera à Saül que Dieu contrôle les choses. Si un prophète me disait maintenant, lorsque vous quitterez ce bâtiment aujourd'hui, vous rencontrerez des individus et ils aborderont ce sujet. Si cela devait arriver, je pense que je m'asseoirais et en prendrais note.

Je dirais, whoa, je pense que ce prophète savait quelque chose. Dieu contrôle la situation ici. Mais ce n'est que la première partie de ce signe.

Samuel dit alors, alors tu continueras de là jusqu'à ce que tu atteignes le grand arbre du Thabor. Et trois hommes vont vous y rencontrer. Ils vont monter pour adorer.

Ils vont vous rencontrer. Ils seront chargés de chèvres, de pain et d'une outre de vin. Et ils vont vous saluer et ils vont vous offrir deux miches de pain, que vous accepterez d'eux.

Alors, tu vas sortir. Le premier groupe de personnes que vous allez rencontrer va vous parler des ânes. Ensuite, vous allez rencontrer d'autres personnes qui sont en route pour adorer et elles vont vous offrir deux miches de pain.

Ainsi, le premier signe suffirait à attirer mon attention. Mais alors, lorsque la deuxième chose que le prophète dit se réalisera, cela attirera vraiment mon attention. Cela me montrerait que oui, Dieu orchestre les choses selon mon expérience.

Le prophète le sait. Le prophète peut voir l'avenir parce que le Seigneur lui donne cette capacité et que le Seigneur contrôle ces événements. Ainsi, ces deux premiers signes sont conçus pour montrer à Saül que Dieu est providentiellement aux commandes.

Après, ce n'est pas encore fini, il y a une troisième phase. Au verset 5, après cela, vous irez à Guibea de Dieu où se trouve un avant-poste des Philistins. Ou peut-être qu'il y a un débat sur la signification de ce mot, peut-être un préfet philistin.

Les Philistins sont là. Ils y ont une garnison. Et donc, n'est-il pas intéressant que Samuel rappelle à Saül qu'il y a des Philistins là-bas ?

Et bien sûr, nous savons que le travail de Saül est de délivrer Israël des ennemis de Dieu, en particulier des Philistins. En approchant de la ville, vous rencontrerez une procession de prophètes descendant du haut lieu avec des lyres, des tambourins, des cornemuses et des harpes joués devant eux. Et ils prophétiseront.

Ainsi, un groupe de prophètes apparaît en jouant de la musique et en prophétisant. Et alors l'Esprit du Seigneur viendra puissamment sur vous, tout comme il le fit sur Samson autrefois. Le même langage est d'ailleurs utilisé ici.

Et vous prophétiserez avec eux et vous serez transformé en une autre personne. Une fois ces signes accomplis, dit Samuel au verset 7, faites tout ce que votre main trouve à faire, car Dieu est avec vous. Ainsi, la troisième phase est une intervention surnaturelle.

Les deux premières phases de ce signe impliquent simplement la preuve que Dieu contrôle providentiellement. Les gens vont dire des choses qu'on n'aurait pas forcément pu prédire. Ils vont vous donner du pain.

Mais la troisième phase, l'Esprit de Dieu va réellement vous donner du pouvoir. Et vous allez être contrôlés par l'Esprit, tout comme les prophètes. Et ce sera pour vous un signe que je vous ai choisi et que je vous donne le pouvoir d'accomplir votre tâche.

Et les paroles de Samuel semblent un peu vagues, tout ce que ta main trouve à faire, fais-le, car Dieu est avec toi. Eh bien, qu'est-ce que Dieu attendait de lui ? Eh bien, surtout si nous revenons en arrière et regardons cette version plus longue de la commission au début du chapitre 10 qui est conservée dans la Septante, Saül devrait le savoir, mon travail est de délivrer Israël des ennemis de Dieu. Plus précisément, Dieu avait parlé à Samuel des Philistins.

Et Samuel rappelle à Saül qu'il y a des Philistins là-bas. Là où cela va se produire, il y a un avant-poste des Philistins. Ainsi, lorsque Dieu vous donne le pouvoir comme il le fait avec ses prophètes, vous devez faire tout ce que votre main trouve à faire, car Dieu est avec vous.

Je pense que ce que le Seigneur dit à Saul, c'est que je m'attends à ce que vous suiviez le programme immédiatement. Vous devez attaquer cet avant-poste philistin. Nous allons commencer la délivrance d'Israël, comme en ce moment.

Vous aurez le pouvoir comme Samson d'autrefois et vous devrez vous occuper d'être le libérateur d'Israël. Je t'ai choisi pour faire ça. Nous allons régler ce problème des Philistins.

Et puis Samuel dit, fais ce que tu es censé faire. Et je pense qu'il dit à Saul que tu dois attaquer l'avant-poste des Philistins. Mais alors descends devant moi, verset 8, à Guilgal, et je descendrai sûrement vers toi pour sacrifier des holocaustes et des offrandes de communion, mais tu devras attendre sept jours jusqu'à ce que je vienne vers toi et te dise ce que tu dois faire.

Donc, une fois que Saül aura fait tout ce que sa main a décidé de faire, je pense que c'est une action militaire, alors Saül doit descendre à Guilgal et attendre Samuel pendant sept jours. Samuel viendra offrir un sacrifice et donnera à Saül des instructions supplémentaires sur ce que le Seigneur veut qu'il fasse, faisant probablement suite à son accusation initiale contre les Philistins. Alors, que va faire Saul ? Eh bien, au verset 9, Saül se tourne pour quitter Samuel et Dieu change le cœur de Saül.

Et tous ces signes se sont accomplis ce jour-là. Ainsi, cela s'est produit exactement comme le prophète l'avait dit. Et quand lui et son serviteur arrivèrent à Guibeà, là étaient les prophètes.

L'Esprit de Dieu est venu puissamment sur lui. Il s'est joint à leurs prophéties. Il était tellement évident que Saul avait changé.

Les gens l'ont remarqué et ils ont dit : qu'est-ce qui est arrivé au fils de Kish ? Saül fait-il également partie des prophètes ? Et ainsi, les gens remarquèrent que Saül avait été changé. Alors, que va faire Saul maintenant ? Eh bien, au verset 13, après que Saül ait arrêté de prophétiser, il est allé au haut lieu. Donc, cela semble être ce que sa main a trouvé à faire.

Maintenant, vous pensez peut-être : eh bien, ce n'est pas grave, c'est toujours bien d'adorer Dieu et peut-être qu'il va adorer Dieu, prier, puis sortir et attaquer les Philistins. Non, ce n'est pas ce qui se passe. Il monte simplement et semble adorer.

Et c'est encore une fois une caractérisation de Saul que nous allons continuer à voir. Saül semble parfois être obsédé par les rituels religieux, par les sacrifices, les vœux et autres choses de cette nature. Et cela devient pour lui primordial plutôt que la simple obéissance au Seigneur.

Et donc, Saül ne fait pas ce que Samuel lui a fortement suggéré de faire. Il n'a pas attaqué l'avant-poste des Philistins. Il ne va pas à Guilgal.

Cela ne fera partie que plus tard. Et il croise apparemment son oncle là-bas, sur les hauteurs. L'oncle de Saül lui demanda ainsi qu'à son serviteur : où étiez-vous ? Je cherchais les ânes, dit-il.

Mais voyant qu'ils n'étaient pas trouvés, nous sommes allés vers Samuel. Et l'oncle de Saül dit : dis-moi ce que Samuel t'a dit. L'oncle de Saul cherche des informations ici.

Et Saül a répondu qu'il nous avait assuré que les ânes avaient été retrouvés. Mais il ne dit pas à son oncle ce que Samuel avait dit à propos de la royauté. Je ne vois personne ici en Saül qui s'empare de la mission que Dieu lui a confiée.

Je ne vois pas ça. Il hésite. Il va se révéler être ce genre de personne dans ces premiers jours.

Et il hésite alors qu'il ne devrait pas l'être. Parfois, il n'hésite pas alors qu'il devrait être plus prudent. Il semble simplement aller constamment à l'encontre de ce que Dieu veut.

Et donc, il ne dit rien à son oncle au sujet de son choix comme roi et il ne fait pas ce que Samuel lui avait suggéré de faire. Et donc, nous nous demandons quel genre de roi cette personne sera-t-elle et que va-t-il se passer ensuite ? Eh bien, au verset 17, Samuel convoque le peuple d'Israël auprès du Seigneur à Mitspa. Rappelez-vous, les gens attendaient.

Ils ont été renvoyés chez eux plus tôt. Ils voulaient un roi, comme toutes les nations. Et Samuel les avertit de ce que ce roi allait faire, puis il les renvoya chez eux.

Apparemment, ils attendaient une convocation officielle. Et enfin, Samuel convoque le peuple d'Israël auprès du Seigneur à Mitspa. Et il leur dit : Ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Et il leur rappelle ce que le Seigneur a fait pour eux. Moi, en fait Samuel cite le Seigneur ici, j'ai fait sortir Israël d'Égypte et je vous ai délivrés de la puissance de l'Égypte et de tous les royaumes qui vous opprimaient. Mais vous avez maintenant rejeté votre Dieu qui vous sauve de tous vos désastres et calamités.

Et vous avez dit : non, établissez un roi sur nous. Et il cite les gens à ce stade. Ils utilisent le mot Melech, roi.

Non, nomme un roi sur nous. Présentez-vous donc maintenant devant l'Éternel, selon vos tribus et vos clans. En fait, cela me semble être un discours de jugement.

Et je ne suis pas le seul à avoir observé cela. Le Seigneur dit, voici ce que j'ai fait pour vous. Mais vous avez rejeté votre Dieu qui vous sauve.

Alors maintenant, venez devant le Seigneur. Mais le Seigneur ne les juge pas. De toute façon, il ne semble pas que ce soit le cas.

Mais au lieu de cela, il leur donne Saül. Mais certains ont suggéré, et je pense qu'ils ont peut-être raison, qu'il s'agit d'une forme de jugement. Saul ne sera pas un bon leader.

Et finalement, la royauté ne fonctionnera pas bien pour Israël. Samuel les avertit que leur roi finirait par leur causer des ennuis. Et donc, dans un sens, c'est une forme de jugement.

Le Seigneur vous avait délivré dans le passé. Vous l'avez rejeté comme roi. Tu as exigé un roi comme toutes les nations.

Et d'accord, en guise de jugement, il va vous donner ce que vous vouliez. Et ainsi Samuel amène tout Israël devant lui. La tribu de Benjamin est choisie par Lot.

Et ils le rétrécissent de plus en plus jusqu'à ce que finalement, Saül, le fils de Kish, soit choisi par Lot. Le Seigneur travaillerait à travers cette expérience de Lot pour accomplir sa volonté. C'était une chose culturelle à laquelle il s'adaptait.

Alors, ils demandèrent davantage au Seigneur : cet homme est-il déjà venu ici ? Et le Seigneur dit, oui, il s'est caché parmi les provisions. Ainsi, Saül est choisi comme roi officiellement et publiquement, mais Saül n'existe pas. Il est introuvable.

Il se cache parmi les bagages. Ainsi, nous voyons que ce que nous soupçonnions plus tôt dans le chapitre est définitivement vrai ici. Saül n'est pas fou à l'idée de devenir roi.

Lorsque Samuel lui en a parlé pour la première fois, il a demandé : qui suis-je ? Quand Samuel a dit, une fois les signes accomplis, allez faire ce que le Seigneur vous a donné le pouvoir de faire, il ne fait pas cela. Il monte simplement au haut lieu et adore. Lorsque son oncle lance l'enquête, il ne dit rien sur le fait d'être roi.

Et le voilà venu à l'événement, mais il se cache. Alors ils ont couru et l'ont fait sortir, et il était plus grand que tout le monde. Et Samuel dit à tout le peuple : voyez-vous l'homme que l'Éternel a choisi ? Il n'y a personne comme lui parmi tout le monde.

Il ressemble beaucoup à un roi, n'est-ce pas ? Et le Seigneur l'a choisi. Remarquez que Samuel ne dit pas : voyez-vous le roi ? Longue vie au roi. C'est le langage que les gens utilisent.

Mais Samuel dit que le Seigneur l'a choisi. En un sens, ils avaient choisi un roi, mais dans ce cas particulier, le Seigneur décidait qui serait cet individu. Et cela fait en quelque sorte allusion à Deutéronome 17, où le Seigneur dit que lorsque vous demandez un roi comme toutes les nations, je ne vous l'accorderai pas.

Je vais choisir celui que je veux, et c'est ce qui se passe ici. Mais le peuple crie : Vive le roi. Ainsi, Samuel leur rappelle que c'est le Seigneur qui choisit.

Au verset 25, Samuel explique au peuple les droits et les devoirs de la royauté. Il les écrit sur un rouleau et le déposa devant le Seigneur. Alors Samuel renvoya le peuple pour qu'il retourne chez lui.

Ainsi, une question avec laquelle les interprètes se sont débattus ici est la suivante : qu'entend-on par droits et devoirs de la royauté ? Et il y a un débat à ce sujet. Nous n'entrerons pas dans tous les tenants et aboutissants, mais je crois que ce que Samuel fait ici, c'est rappeler au peuple les règles et règlements de Dieu concernant la royauté. Et ceux-ci peuvent être trouvés dans le chapitre 17 de Deutéronome.

Nous avons fait allusion à ce passage à plusieurs reprises au cours de notre discussion dans cette leçon, mais je pense qu'il serait sage pour nous de revenir en arrière et de lire le chapitre 17 du Deutéronome, en commençant par le verset 14, pour rafraîchir nos mémoires sur le type de roi que Dieu va donner à Israël.

Deutéronome 17.14, lorsque vous entrez dans le pays que l'Éternel, votre Dieu, vous donne, que vous en prenez possession et que vous vous y installez, et que vous dites : établissons sur nous un roi comme toutes les nations qui nous entourent. Ainsi, Moïse a anticipé dans Deutéronome 17 le jour qui arrive dans 1 Samuel 8, où Israël dit : nous voulons un roi comme toutes les nations.

Et voici ce que dit Moïse, quand ce jour viendra, veille à établir sur toi un roi que l'Éternel ton Dieu choisira. Donc, le Seigneur a la souveraineté dans cette affaire. Vous devez vous tourner vers lui pour prendre une décision.

Il doit être parmi vos compatriotes israélites. Ne placez pas sur vous un étranger qui n'est pas un Israélite. Le roi ne doit pas non plus acquérir pour lui-même un grand nombre de chevaux.

Pourquoi ferait-il ça? Il voudrait que les chevaux tirent les chars. Et les principales armées de l'ancien Proche-Orient à cette époque possédaient des chevaux et des chars. Mais le Seigneur dit : votre roi ne fera pas cela.

Nous n'aurons ni chevaux ni chars. Vous pouvez retrouver ce thème du cheval et du char tout au long de la Bible. À commencer par la mer Rouge, où sortent les chevaux et les chars égyptiens et où le Seigneur les détruit.

Dès la période de conquête, où les Cananéens possédaient des chevaux et des chars, le Seigneur les vainc. Dans Juges chapitres 4 et 5, Sisera et ses 900 chars de fer, le Seigneur les vainc. Cela revient dans les prophètes, dans la littérature de sagesse et dans les Psaumes.

Les chevaux et les chars n'assurent ni la sécurité ni la délivrance. Le Seigneur le fait. Ce roi ne sera donc pas comme les rois des nations et ne fera pas retourner le peuple en Égypte pour en obtenir davantage, en référence aux chevaux.

Car le Seigneur vous l'a dit, vous ne devez plus retourner par là. Il ne doit pas prendre beaucoup de femmes, sinon son cœur s'égarera. Le roi israélite n'est donc pas censé avoir un grand harem ni des épouses étrangères.

Ils épousaient parfois des femmes étrangères pour consolider des alliances et ce genre de choses. Non, le roi israélite ne fera pas ça. Il ne doit pas accumuler de grandes quantités d'argent et d'or et utiliser sa position pour s'enrichir.

Bien souvent, ils utilisaient l'argent et l'or dans leurs alliances. S'il existait un roi plus puissant, ils le paieraient, ils lui rendraient hommage. Nous n'allons pas faire cela.

Ainsi, il est évident dans Deutéronome 17 que lorsque le peuple demande un roi comme toutes les nations, vous pouvez leur donner un roi que le Seigneur choisira, mais il ne sera pas comme toutes les nations. Il ne va pas accumuler des chevaux, des chars, des femmes et de l'argent. Non.

Lorsqu'il monte sur le trône du royaume, verset 18, il doit écrire pour lui-même sur un rouleau une copie de cette loi, tirée de celle des prêtres lévites. Il doit être avec lui, et il doit le lire tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à révéler le Seigneur son Dieu, et à suivre attentivement toutes les paroles de cette loi et ces décrets, et à ne pas se considérer comme meilleur que ses frères Israélites, et se détournent de la loi à droite ou à gauche. Alors lui et ses descendants régneront longtemps sur son royaume en Israël.

C'est donc le genre de roi que Dieu veut que son peuple ait. Et je crois que dans 1 Samuel chapitre 10, verset 25, lorsque Samuel explique au peuple les droits et devoirs de la royauté, il leur rappelle ce que dit Deutéronome 17. Alors le Seigneur, oui, vous pouvez crier : Vive le roi, mais sachez que le genre de roi que le Seigneur vous donne n'est pas un roi comme toutes les nations.

Le Seigneur va continuer à garder le contrôle. Bien sûr, l'ironie est qu'à mesure que les gens désobéissaient à Dieu, Salomon devint réellement un roi comme toutes les nations. Cela va se désintégrer dans une situation qui ressemble beaucoup à celle des nations, et avec le temps, les rois israélites vont ressembler à cela, et cela va se révéler oppressif pour la nation.

Et vous pouvez lire tout cela dans les livres des Rois. Eh bien, Saül se rendit chez lui à Gibeon, accompagné d'hommes vaillants dont Dieu avait touché le cœur. Mais il y a des canailles.

En hébreu, ce sont les fils de Bélial, des fils sans valeur. Il y a des canailles, et ils disent : comment cet homme peut-il nous sauver ? Ils ne sont pas satisfaits de ce qui s'est passé ici. Et vous pourriez penser au début, eh bien, ils ont vu l'hésitation de Saul.

Ce type, il est peut-être grand, il est peut-être beau, mais il ne me semble pas très royal, caché dans les bagages. Ils y font peut-être référence, mais je pense qu'il y a plus que cela. Ils ont entendu Samuel exposer les règles de la royauté et ils ont réalisé que ce n'était pas ce que nous avions demandé.

Et ils le méprisèrent et ne lui apportèrent aucun cadeau. Mais Saül garda le silence. Cela nous amène donc à la conclusion de cette leçon, et je pense qu'en résumé, nous

pourrions en quelque sorte appeler 1 Samuel 9 et 10, pour rencontrer le nouveau roi d'Israël.

Mais on pourrait aussi avoir un titre, attention à ce que vous demandez. Nous voyons ici émerger quelques thèmes majeurs. Même lorsque la foi de son peuple ne répond pas à ses attentes, le Seigneur reste fidèle et prend soin de sa délivrance.

Nous voyons ici la grâce de Dieu envers son peuple. Ils l'ont rejeté comme roi, mais il leur a fourni un chef qu'il avait l'intention de leur assurer, et il a pris des dispositions pour leur délivrance. Et donc, si nous voulons étoffer un peu cela, nous pourrions dire que même lorsque Dieu considère le manque de foi de son peuple comme un rejet de son autorité, il maintient son engagement envers lui.

Et le Seigneur reconnaît le besoin légitime de sécurité de son peuple et intervient avec miséricorde pour empêcher sa destruction. Donc, il y a certainement un côté positif dans cette histoire, mais il y a aussi ce fait de faire attention à ce que vous demandez pour la dimension de l'histoire. Le Seigneur décide de la forme de leadership de sa communauté d'alliance.

Il va imposer certaines restrictions sur ce que ce roi peut faire, mais il donne parfois à son peuple un avant-goût de ce qu'il veut comme forme de discipline. Rappelez-vous que Saul est Shaul. C'est lui qu'on demande, et il ne sera pas un véritable roi à succès.

Et donc, pour étoffer un peu cela, nous pourrions dire que lorsque le peuple de Dieu adhère bêtement aux normes culturelles et rejette son autorité, il exerce son droit de diriger sa communauté d'alliance de la manière qui lui convient le mieux. Il ne cède pas le contrôle. Mais lorsque le peuple de Dieu recherche bêtement une fausse sécurité et rejette son autorité, il peut le discipliner en lui permettant de subir les conséquences de son comportement.

Et ils vont vivre des expériences négatives à cause de Saul. Saül ne fournira pas le genre de sécurité dont Israël a besoin. Et donc, c'est presque comme si Dieu disait : Je ne vais pas vous donner entièrement ce que vous voulez, un roi comme toutes les nations.

Je garde le contrôle. Mais je vais vous en donner un avant-goût. Vous devez être prudent lorsque vous me demandez des choses.

Je connais mieux. Vous voulez quelque chose qui brille comme les nations. Ce n'est pas dans votre intérêt.

Et je vais vous le montrer à travers cet individu Saul qui ressemblait tellement à un roi au début. Cela nous amène donc à la fin de cette leçon. Nous allons le récupérer d'ici.

En fait, nous allons passer au chapitre 11 de 1 Samuel et nous verrons que Saül passe une bonne journée. 1 Samuel 11 est l'heure la plus belle de Saül. Et nous commencerons par ce chapitre dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur les livres de 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la session 7 sur 1 Samuel 9-10. Rencontrez le nouveau roi d'Israël.